

# Face aux nouveaux maîtres

Je vous ai plusieurs fois parlé, à l'occasion de la parution de ses livres, de Valère Staraselski. Né en 1957 à Créteil, il travaille tôt tout en suivant des études qu'il mènera jusqu'à une licence d'histoire et un doctorat de lettres. Il sera serveur, agent hospitalier, documentaliste, maître d'internat, attaché parlementaire au sénat, chargé de cours à l'Université, chef de cabinet dans une mairie, rédacteur en chef de CCASInfos ; il est actuellement directeur de la Culture de la CCAS.

Est-ce cette polyphonie d'activités qui amène ce spécialiste d'Aragon à être un touche à tout, multipliant essais, romans, œuvres documentaires sur *La Vie Ouvrière*, *L'Humanité*, *La fête de l'Huma*, et je ne parle pas des ouvrages collectifs ? En tous cas, cette polyphonie est palpable dans son nouveau recueil, *Face aux nouveaux maîtres*.

Les textes réunis ici sont constitués d'un choix d'articles, de communications, d'entretiens, d'allocutions parus dans *L'Humanité*, *Libération*, *Témoignage Chrétien*, sur les sites *Vendémiaire*, *Communisme 21*, *Altaï*, *Transitions*, *La Faute à Diderot* et de la *Fondation Gabriel Péri*, de 2003 à 2012. Bref, une manière de



connaître mieux Valère Staraselski, disons de le connaître de façon plus intime : ici, c'est le je qui parle. Deux exemples. Dans *L'Humanité* hebdo du 20 mars 2004, David Zerbib s'entretient avec

l'écrivain après la parution de *Un siècle d'Humanité 1904-2004*. En quatre pages, Valère Staraselski nous parle de la méthode qui l'a conduit, de la qualité de son regard, de ses émotions, à ses coups de cœur au sein de ce siècle de presse. C'est Valère qui nous parle et qui nous dit : « voilà, ça, comment je l'ai vécu, senti ».

Puis une conférence à l'université de Poitiers le 3 avril 2008. La lecture de cette conférence est passionnante : le conférencier essaie de faire prendre conscience à ses auditeurs de ce qu'est l'acte et surtout l'engagement d'écrire. « Je n'aurais pas tant écrit si je n'avais pas tant lu », dit l'auteur des *Communistes*. Et pour cela il en revient aux prologomènes de son premier roman *Dans la folie d'une colère juste*. Il cite Claude Simon : « Une œuvre impliquant la pensée... est une tentative de conjuration, de prise de possession et de transformation de la nature et du monde par leur récréation dans un langage. C'est à la fois une affirmation et une interrogation ».

Comme le dit de ce livre son préfacier, Vincent Ferrier, « De son titre, le premier mot est d'évidence le pivot : « face », comme « faire face ». Comment faire face ? En s'engageant. Mais qu'est-ce que l'engagement ? En choisissant son camp : mais quel est ce camp ? Finalement, comment être utile ? »

Pour moi, Valère Staraselski est le prototype de « l'honnête homme » tel que l'entendait le XVIII<sup>ème</sup> siècle, ce n'est pas l'auteur du Maître du jardin qui me contredira.

Jacques BARBARIN

\* Valère Staraselski *Face aux nouveaux maîtres* Edition L'Harmattan